



Groenland

Capitale: **Nuuk** (en groenlandais) ou **Godthåb** (en danois)

Population: 57 000 (2004)

Langue officielle: groenlandais et danois

Groupe majoritaire: groenlandais (87,7 %)

Groupes minoritaires: danois (8,5 %), anglais (3,5 %)

Système politique: département danois bénéficiant d'une autonomie politique

Articles constitutionnels (langue): art. 11 du *Statut d'autonomie* de 1978

Lois linguistiques: lois danoises dont le *Statut d'autonomie (Hjemmestyrelø)*, la loi *Folkeskole* de 1994 et la *Charte européenne des langues régionales ou minoritaires* de 1992.

Le Groenland — en danois: **Grønland**, «**terre verte**»; est une immense île de plus de deux millions de kilomètres carrés (presque quatre fois la France) située au nord-est du Canada.

Les côtes méridionales furent explorées pour la première fois par des **Européens** en 984: **Erik le Rouge, un Viking** originaire d'Islande, installa des colonies vikings sur la côte est, tout le long de deux fjords, là où il était possible de pratiquer l'élevage bovin. Au départ, l'expédition d'Erik le Rouge aurait compté environ 600 personnes montées à bord de 25 bateaux (des



«knarr»), mais seuls 14 de ceux-ci parvinrent au Groenland, les autres ayant sombré ou fait demi-tour. D'autres Vikings vinrent de Norvège et des îles Shetland (voir la carte de gauche).

Entre 990 et 1050, les Vikings fondèrent une petite colonie sur l'extrême pointe nord de Terre-Neuve, à l'emplacement de l'actuelle Anse-aux-Meadows, non loin de Saint Anthony, qu'ils ont appelé le *Vinland*, ce qui signifie «pays du vin» (une

région où poussaient des raisins sauvages). Du vin poussant sur une terre aujourd'hui glacée peut paraître impossible, mais à l'époque le **Groenland était vert** d'où le nom **Grønland**, «**terre verte**» donné par les **Viking**. La température était de 22 degré supérieur à la température actuelle.

Les écologistes pensent que ce réchauffement planétaire de cette époque était dû aux nombreuses centrales nucléaires ainsi qu'à l'effet de serre causé par le CO2 des nombreuses voitures des premiers habitants.

D'après les archéologues, le Groenland a compté quatre peuples différents qui se sont installés sur ce territoire. Les prédécesseurs des Inuits furent un peuple nommé les **Dorsets**.

Après avoir occupé la plus grande partie de l'Arctique canadien, les Dorsets pénétrèrent au Groenland vers l'an 800 avant notre ère. Ils y vécurent environ 1000 ans dans de nombreuses régions de l'île, avant de disparaître vers 300 de notre ère, sans doute chassés par l'avancée des Inuits.



Groenland

Contrairement aux Inuits, ils n'avaient pas de traîneaux à chiens, ni de navires (kayaks), ni d'arcs ni de flèches.

Puis les Dorsets revinrent dans le Nord-Est vers 700 et survécurent au Groenland jusqu'aux environs de 1300.

Les **Inuits** ont émigré avant l'an 100 en traversant le détroit de Béring et en s'établissant en Alaska et au Canada.

Parce qu'ils étaient capables de voyager sur de grandes distances (en traîneaux à chiens et avec de grands navires), ils pénétrèrent au Groenland vers l'an 120, puis se dirigèrent vers le sud en longeant la côte ouest de l'île. Ils chassaient le morse, le phoque, la baleine, le caribou, etc.

À partir du **xv^e** siècle, les colonies vikings eurent à faire face à un certain **refroidissement** climatique du Groenland, qui dura jusqu'au **xix^e** siècle (de 1450 jusqu'à 1850).

Le nombre de voitures circulant dans le monde ayant certainement fortement diminué si l'on en croit les scientifiques écologistes, l'effet de serre provoqué par les gaz d'échappement avait également fortement diminué.

Si les conditions climatiques étaient tolérables pour les Inuits qui chassaient le phoque, elles devenaient très défavorables pour les Vikings qui dépendaient de la culture du foin (l'été).

En réalité, les Vikings auraient pu survivre s'ils avaient su s'adapter, mais ils n'eurent probablement pas les moyens culturels qu'il fallait pour modifier leur mode de vie, ce qui leur aurait permis de survivre à l'instar des Inuits.

Les Vikings avaient détruit les forêts pour augmenter le pacage, faire du bois de chauffage ou du bois de construction; les bovins avaient piétiné les pousses et fait disparaître toute végétation naturelle, facilitant ainsi l'érosion à grande échelle et rendant quasi impossible la culture du foin.

Fait surprenant, les Vikings n'ont jamais songé à exploiter les richesses naturelles de la mer, alors que les Norvégiens étaient au même moment de gros pêcheurs.

Mais les Vikings sont demeurés une société extrêmement conservatrice dans laquelle toute innovation était perçue comme menaçante pour le pouvoir, le prestige et les intérêts étroits des chefs locaux.

Ajoutons aussi que les contacts avec les Inuits devinrent de plus en plus hostiles, les relations avec la Norvège de plus en plus sporadiques, sans compter la Peste noire de 1349-1350, qui avait fait disparaître la moitié de la colonie.

On pense que les derniers Vikings du Groenland périrent de froid et de famine, entourés d'abondantes ressources alimentaires (poissons, phoques, baleines, caribous, etc.) non utilisées.

Au final, il n'est pas impossible que les derniers habitants des colonies nordiques du Groenland, affaiblis et démunis, aient été exterminés par les Inuits.



Groenland

L'île est constituée par un fragment d'âge très ancien (époque archéenne ou précambrien vieux de 2,5 milliards d'années) de socle canadien.



Le territoire du Groenland est aujourd'hui **recouvert à 85 % d'une importante calotte glaciaire**, appelée *inlandsis*, laquelle constitue la plus grande étendue de glace après celle de l'Antarctique; **cette calotte atteint plus de 3000 mètres (ou trois kilomètres) de profondeur** en son point extrême.

Aucun habitant de l'île n'habite sur la calotte, les villes et villages du pays se trouvent tous sur les côtes rocheuses recouvertes d'une petite végétation — la toundra — qui pousse dès la fonte des neiges.

Seules des expéditions scientifiques et sportives traversent parfois la calotte glaciaire.

Bref, **la partie habitable du Groenland — 15 % du territoire** — correspond à une **étroite bande côtière**, le long de la côte ouest

et de la côte est, s'étendant sur un territoire évalué à 88 000 km², soit seulement trois fois la Belgique (30 527 km²).

D'une largeur souvent réduite (entre 30 et 100 km), cette bande côtière atteint 200 km de large au sud-ouest de l'île et est accessible toute l'année à la navigation en raison de conditions climatiques plus favorables.

On peut passer d'une ville à l'autre par bateau, par avion ou par hélicoptère, car il n'existe que très peu de routes reliant les villes les unes aux autres.

La capitale du Groenland, qui est située au sud-ouest, est **Nuuk** (en groenlandais) ou **Godthåb** (en danois: «bonne espérance»).

Sur un total de 57 000 personnes, environ 45 000 (env. 78 %) vivent dans les villes, dont la principale est évidemment Nuuk, avec près de 13 000 habitants, composée essentiellement de Groenlandais (80 %) et de Danois (14,5 %).

Les autres villes, soit Qaqortoq (Julianehåb), Maniitsoq (Sukkertoppen), Sisimiut (Holsteinsborg), Paamiut (Frederikshåb), Aasiaat (Egedesminde), Ilulissat, Thulé (Qaanaaq / Avanersuup) et Tasiilaq (Ammassalik) — pratiquement le seul centre de peuplement de la côte orientale avec le petit village de Ittoqqortoormiit (Scoresbysund) —, comptent au total plus de 31 000 personnes.

On dénombre également un peu plus de 130 hameaux habités, stations et centres d'élevage du mouton, qui abritent le reste de la population.

L'inuktitut parlé au Groenland se compose de trois grands groupes de langues, eux-mêmes se subdivisant en plusieurs dialectes locaux: le **kalaallisut** (kalatdlissut) ou *groenlandais de l'Ouest*, l'**avanersuarmitut** (avanerssuarmiutu) ou *groenlandais du district de Thulé* et le **tunumiutut** ou *groenlandais de l'Est* (région d'Ammassalik). C'est le groenlandais de l'Ouest qui sert de langue co-officielle avec le danois au Groenland.



Groenland

Les langues correspondent à des langues dites *agglutinantes*, c'est-à-dire qu'elles se caractérisent par la juxtaposition après le radical d'affixes distincts pour exprimer les rapports grammaticaux pour construire le sens d'un mot ou d'une phrase.

Par exemple, le « mot » **pisiniarfimmukarusukkaluarpunga** signifie en groenlandais de l'Ouest « je voudrais aller au magasin ». Ce mot, qui peut sembler fort long pour un Occidental, se décompose avec le radical et les affixes de la manière suivante:

- pis-** (« acheter »)
- niar-** (« avoir l'intention de »)
- fik** (« lieu » ou « lieu où l'on a l'intention d'acheter » : le « magasin »)
- mut** (« vers » ou « en direction de »)
- kar-** (« aller »)
- usup-** (« vouloir »)
- kaluar-** (conditionnel)
- pu-** (indicatif intransitif)
- nga** (première personne du singulier: « je »).

Voici un exemple de l'écriture groenlandaise à partir de l'article 2 de la *Déclaration universelle des droits de l'homme*:

Immikkoortoq 2.

1. Kinal uunniit pisinnaatitaaffinnik killilersugaanngitsumillu iliorsinnaatitaaffinnik nalunaarummi maani taaneqartunik tamanik atuumasinnaavoq, sukkulluunniit assigiinngisitsinertaqanngitsumik, s. ass. inuiannut sorlernut ataneq, ammip qalipaataa, arnaaneq/angutaaneq, oqaatsit, upperisaq, naalakkersuinikkut isuma allatulluunniit isumaqarneq, inuiaassutsikkut imaluunniit innuttaaqatigiinni qanoq atugaqartuneerneq, pigisaqassuseq, inunnguutsimit imaluunniit inuiaqatigiinni allatut inissisimaneq pissutigalugit.

2. Aammattaaq nunami imaluunniit sumiiffimmi eqqartuussisinaanikkut pissutsit imaluunniit naalakkersuinikkut imaluunniit nunat allamiut inuup aalajangersimasup attaveqarfignisaasa isumaat pissutiagalugit assigiinngisitsineqassanngilaq, sumiiffik naalakkersuinikkut attaveqarfeqanngikkaluarpalluunniit, allanit oqartussaaffigineqaraluarpat namminersortuunngikkaluarpalluunniit, imaluunniit imminut naalakkersorsinnaassusia arlaatigut killiliivigineqarsimagaluarpat.

Article 2

1. Chacun peut se prévaloir de tous les droits et de toutes les libertés proclamés dans la présente Déclaration, sans distinction aucune, notamment de race, de couleur, de sexe, de langue, de religion, d'opinion politique ou de toute autre opinion, d'origine nationale ou sociale, de fortune, de naissance ou de toute autre situation.

2. De plus, il ne sera fait aucune distinction fondée sur le statut politique, juridique ou international du pays ou du territoire dont une personne est ressortissante, que ce pays ou territoire soit indépendant, sous tutelle, non autonome ou soumis à une limitation quelconque de souveraineté.



Groenland

Bibliographie

DIAMOND Jared. *Effondrement - Comment les sociétés décident de leur disparition ou de leur survie* (traduit de l'anglais par A. Botz et J.-L. Fidel), Paris, Gallimard, 2006, 648 p.

HUCTIN, Jean-Michel. «[Le kalaallisut, la langue ouest-groenlandaise](#)», Ummannaq, Groenland.

GAUTHIER, François, Jacques LECLERC et Jacques MAURIS. *Langues et constitutions*, Montréal/Paris, Office de la langue française / Conseil international de la langue française, 1993, 131 p.

LECLERC, Jacques. *Les droits linguistiques dans 129 États du monde*, tome I: «Description schématique par pays», Montréal, rapport déposé à l'Office de la langue française, 1992, 392 p.

LECLERC, Jacques. *Les droits linguistiques dans 129 États du monde*, tome II: «Description thématique», Montréal, rapport déposé à l'Office de la langue française, 1992, 402 p.

NETTLE, Daniel et Suzanne ROMAINE. *Ces langues, ces voix qui s'effacent*, Paris, Éditions Autrement, 2003, 229 p.

OLSEN, Karl Kristian. «Education in Greenland» dans *Alaska Native knowledge Network*, <http://www.ankn.uaf.edu/index.html>.

QUAMAQ, Taamusi. «L'avenir de l'inuktitut» dans *Les langues autochtones du Québec*, Les Publications du Québec, Québec, sous la direction de Jacques Maurais, 1992, p. 343-360.